

Viviane Arnoux

Accordéon • Voix

François Michaud

Violon • Alto • Voix

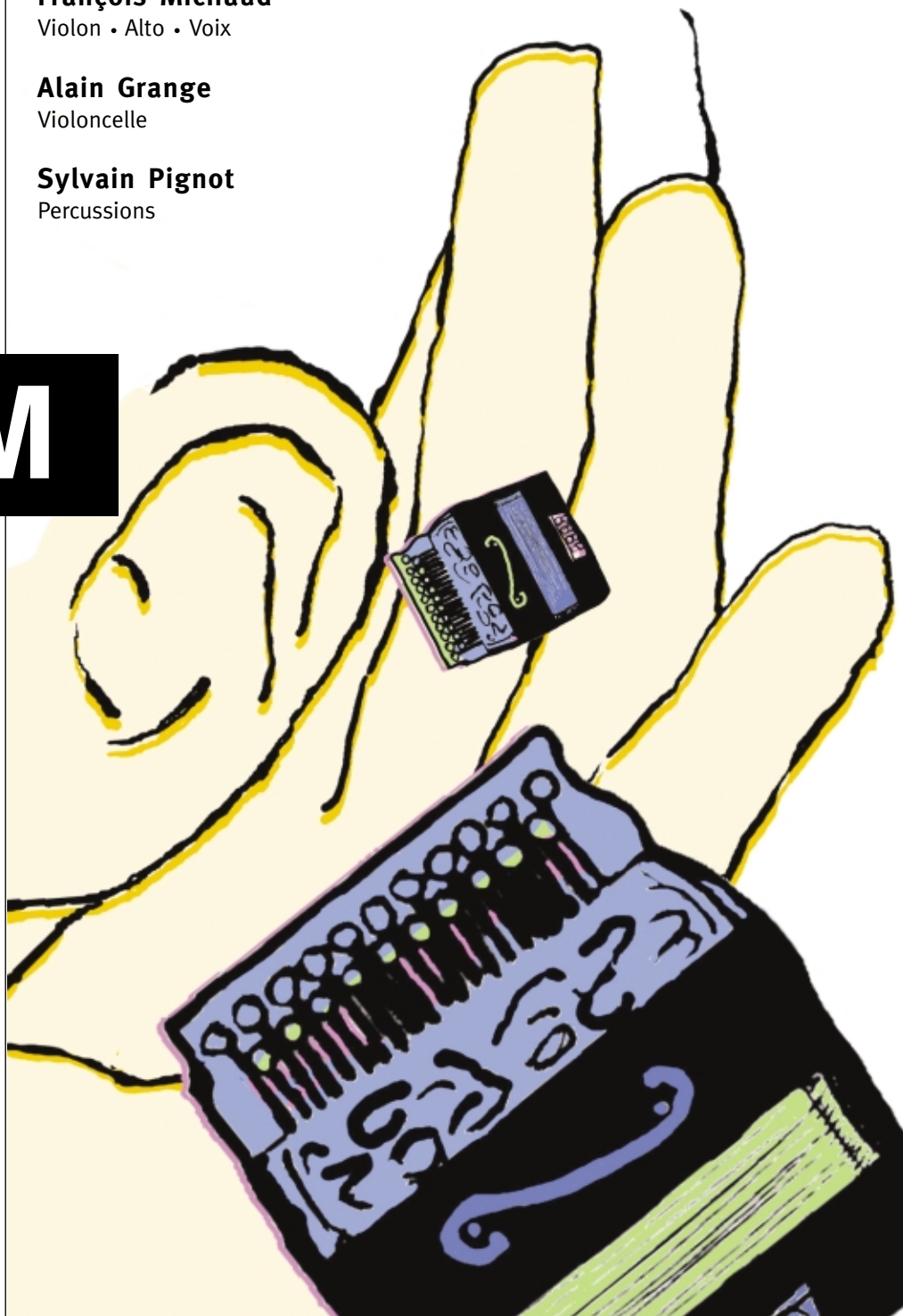
Alain Grange

Violoncelle

Sylvain Pignot

Percussions

MAM



Cycle 3

Concert scolaire

Axe pédagogique :
entre jazz et musique du
monde, une évolution,
un métissage

Le programme sera choisi parmi les titres suivants :

La Franche contrée (V. Arnoux) : inspiré du folklore français, gigue franc-comtoise, instrumental.

Major Dom Tom (F. Michaud) : métissage musique de l'est/musique africaine, sorte de bossa, instrumental.

Celtique jungle (V. Arnoux/F. Michaud) : musique africaine/musique celtique, caractère guerrier, voix.

Ritmica (A. Grange) : jazz inspiré du Vénézuéla, instrumental.

La convivialité (V. Arnoux) : Afrique et reggae, voix.

"V" valse (F. Michaud) : styles musette et africain, instrumental.

Ocre intense (A. Grange) : improvisation libre.

Lubie (F. Michaud) : contemporain et jazz, instrumental.

A babouches (F. Michaud) : inspiration orientale et d'Europe de l'Est, instrumental.

Famine dommages (F. Michaud) : marche africaine avec partie jazz free improvisé, voix.

Brandy (O. Marc) : jazz-rock, ternaire, avec voix.

Marions-nous (V. Arnoux) : inspiré du folklore d'Europe de l'Est, avec chant.

Goutte d'eau (V. Arnoux) : chanson sur le thème de l'eau.

Baïla (V. Arnoux) : bossa-nova, chanson parlant de la naissance des petites filles dans le monde en 2000.

Terra d'amor (V. Arnoux) : chanson en espagnol, jazz métissé avec musique sud-américaine (tango).

Et l'tempo passa (V. Arnoux) : jazz-free avec chant.

Suburb. Bahn (F. Michaud) : jazz et contemporain.

Imprégnés de jazz et de musique classique, également de diverses **musiques du monde**, ces musiciens se sont inspirés d'influences multiples : le musette, la musique celtique, la musique africaine, la musique d'Amérique latine et aussi le folklore d'Europe de l'Est. Ils puisent dans ces musiques populaires leur inspiration mais aussi la couleur et le style de chaque morceau : « Il y a tant de cultures différentes, d'Afrique, d'Amérique du Sud, du monde entier que ce serait dommage de ne pas les inclure dans notre musique » dit Viviane Arnoux. C'est un principe commun à beaucoup de musiques classées en « world music ».





Le groupe MAM naît en 1992 d'abord en duo avec Viviane Arnoux et François Michaud, rejoints en 2000 par Alain Grange et Sylvain Pignot. Sa richesse musicale lui vient des musiques traditionnelles et sa modernité des musiques de jazz et des musiques improvisées : le résultat est harmonieux, généreux, sensible et original.

Discographie :

Sous le nom de MAM, on trouve 3 CD chez Buda Musique/Mélodie :

- Flammes en 1997 (82949-2)
- Gouttes d'eau en 2000 (82207-2)
- Franche Contrée «live» en 2002 (82251-2)

Viviane Arnoux, accordéon, voix



Issue d'un coin de Franche-Comté, prélude idéal à l'épanouissement de l'accordéon qu'elle fait «valswinguer» depuis l'âge de quatre ans par delà les musiques du monde, le rock et le jazz, elle est un des deux membres fondateurs du groupe MAM. Elle est professeur d'accordéon à l'école Hohner, anime des stages, des ateliers pour enfants et des masterclasses.

Elle compose des chansons et la musique de courts métrages et participe à de nombreux CD d'artistes internationaux.

François Michaud, violon, alto

Parti du Québec tout petit, il promène son violon de continents en conservatoires, attrape un alto au passage, africanise son classique et jazzifie son folklore. C'est un des deux membres fondateurs du groupe MAM.

Il dirige l'école de musique de Loué où il enseigne. Il anime un peu partout des ateliers pour enfants et des masterclasses.

9 CD comme artiste principal et de nombreux CD comme collaborateur.

Alain Grange, violoncelle



Après une formation classique, ce jazzman confirmé, né à Oran, ajoute au lyrisme de son jeu l'efficacité du bassiste, la culture de sa curiosité tous azimuts et les modes orientaux de ses origines andalouses.

Titulaire d'un DE de jazz, il dirige une classe de jazz qu'il a créée à Chilly-Mazarin. Il anime divers ateliers pour enfants et masterclasses. Il enregistre et joue avec des sommités du jazz français.



Sylvain Pignot, batterie, percussions

Cet ingénieux «polyvaillant» francilien de souche étudie les percussions classiques, africaines et moyen-orientales. Pianiste de jazz autodidacte, bricoleur patenté épatant, ex-professeur de technologie : un cas !
Il enseigne et dirige des ateliers au conservatoire de Villebon et à Clamart et anime également des stages d'été et des ateliers pour enfants et des masterclasses.
Il collabore avec de nombreux artistes du jazz français.

Conversation avec les artistes

- Viviane, comment composez-vous ?

J'associe l'écriture des mots avec l'écriture de la musique qui est influencée par les musiciens avec lesquels j'ai travaillé. Par exemple dans «Celtique jungle», le thème a été écrit comme un compromis entre musique celtique et musique africaine. Le solo de violon est une improvisation un peu guerrière sur une ambiance modale, avec des sons imitant des cris de guerre. Puis le solo d'accordéon et la voix symbolisent l'accord entre les peuples, la fraternité. Quant à la «Goutte d'eau» c'est un scénario imaginaire évoquant l'eau, la pluie, le soleil. Des noms de notes peuvent devenir musique, ou bien le texte peut intervenir en complément de la musique. J'imagine dans un même temps la mélodie, l'harmonie et l'idée de la couleur musicale d'un morceau. En réalité, la musique est écrite par nécessité. Quand on a une idée musicale, on l'«habille» : ce qui définira le style musical.



L'univers musical de MAM

Si leur musique est inclassable, on peut cependant affirmer qu'il s'agit d'une musique actuelle, résultat de mélanges et de métissages, d'une fusion des genres, fruit de la rencontre entre musiciens de cultures différentes.

Au départ les quatre musiciens sont des jazzmen donc des improvisateurs.

- Que veut dire improviser ?

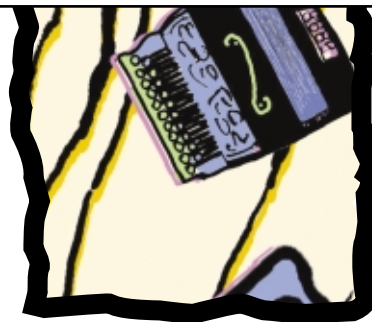
Même si l'improvisation est une création de l'instant, qui semble spontanée, imprévisible pour l'auditeur, elle ne peut se réaliser qu'avec un solide bagage musical au service d'une imagination immédiate. Dans l'improvisation, coïncident composition et exécution : les doigts jouent ce que l'esprit imagine. Improviser, c'est prévoir, refuser le hasard, organiser à l'avance, faire face à l'imprévu qui, s'il n'est pas maîtrisé devient un non-sens sonore.

Généralement en jazz, les musiciens improvisent à partir d'un thème exposé au début, qui, donnant lieu à des variations, sera réentendu à la fin.

- Quelle est ici la place de l'improvisation ?

Elle est présente dans tous les morceaux, l'improvisation allant de petits passages en solo à une improvisation totale à quatre.





L'originalité du jazz est d'avoir bâti son existence sur cette forme de création instantanée et spontanée. L'improvisation n'est pas complètement aléatoire, mais liée à des règles que les musiciens de jazz respectent. Elle peut se faire à partir d'un thème connu, à partir d'une série d'accords définis à l'avance (grille harmonique).

L'improvisation mélodique peut parcourir différents degrés de liberté depuis la simple paraphrase d'un thème jusqu'à l'extrême liberté créatrice. Ainsi, aucune improvisation ne pourra être identique à une autre ce qui donne au jazz son caractère unique et vivant, reflet de la personnalité de son interprète.

- François, comment improvisez-vous ?

En fait, s'il s'agit d'une improvisation à quatre, tendance **free jazz**, nous partons d'une phrase écrite. Après un parcours libre dans une improvisation collective nous nous retrouvons à la fin : comme si on allait d'un point A à un point B, en passant chacun par des chemins différents.

- Comment ne pas faire de la cacophonie ?

- Cela nécessite beaucoup de concentration dans l'écoute de l'autre et dans l'écoute globale, beaucoup d'exigence et de réactivité. Il faut être réceptif à ce qui se passe. C'est le fruit d'une grande maîtrise de l'improvisation et du travail ensemble.

Un autre élément important de leur musique est la notion d'**arrangement**.

L'arrangement dans la musique de jazz est un véritable acte de création. Les mêmes thèmes musicaux sont diversement traités suivant les interprètes : un thème quelconque devient une œuvre riche par la magie du choix des timbres, de la couleur des accords, de la rythmique choisie, de la qualité des variations. Le musicien manifeste son originalité et sa personnalité par la manière dont il se montre capable d'«arranger» un thème en lui donnant sa propre empreinte.





Les musiciens du groupe MAM jouent **accordéon**, **violon** et **alto**, **violoncelle**, **batterie** et **percussions**. De façon inattendue, ils «cassent» le rôle de leurs instruments en leur trouvant de nouveaux usages. “Ce n’est pas l’instrument qui fait la musique mais le musicien qui le fait vivre” dit F. Michaud.

L’accordéon chromatique à boutons est détourné de sa fonction habituelle dans le style musette. Il peut être le bassiste, avoir une rythmique importante ou une place de soliste mélodique, ou encore «bruitiste», et peut même jouer du rock.

Le **violon** et **l’alto**, à qui en général est confiée la mélodie, jouent ici parfois l’accompagnement, l’alto pouvant même remplacer la basse et le violon se transformer en percussion.

Le **violoncelle**, instrument classique par excellence, qui joue rarement en jazz, prend ici le rôle de la contrebasse. Il assure solos et harmonies.

Quant à la **batterie**, elle a été complètement fabriquée par le percussionniste qui souhaitait jouer en acoustique. Des fûts sans caisse de résonance (ceci pour leur enlever de la puissance), une cymbale en tôle rectangulaire, des wood-blocks de fabrication maison, permettent au musicien d’explorer en coloriste voire même en mélodiste des sonorités inédites.

La **voix**, considérée comme une matière sonore supplémentaire, intervient pour doubler les instruments (violon, alto, accordéon) pour compléter l’harmonie ou de temps à autre assurer mélodies et contrechants.

Avec leur formule instrumentale variable, leurs recherches sonores originales, le groupe MAM crée un monde sonore artistique atypique.



Ecouter des musiques d'horizons variés :

Dans la collection «Musique du monde» chez Buda Musique (music from the world) :

Musique du folklore d'Europe de l'Est : «L'art du Bratsch»
pour la Moldavie : 92596-2.

Afrique : musique du Burkina Faso et du Mali : 1977822 ou
92749-2 ou 92693-2.

Québec : Henry Landry : «violoneux des cantons de l'Est» :
92643-2

Mais aussi :

Musique du Maghreb : chansons de Idir, chanteur kabyle,
ou de Khaled : «El Warrane», chanteur de raï.

En jazz :

Steeve Coleman (saxophone) : «the mystic rhythmic society»,
The sing and the seal chez BMG 74321-40727-2.

Et aussi : Ella Fitzgerald, Bill Evans.

Pour l'accordéon :

Paris musette : 3 albums dans la collection La lichère

Le groupe français Bratsch : tendance Europe de l'Est :
plusieurs albums.

A. Piazzolla : Argentine

René Lacaille : musique de la Réunion

Quatuor à cordes : écouter les sonorités contemporaines
dans le Quatuor de M. Ravel.

Exercices de rythmes :

Mesure à quatre temps en musique classique et en jazz :

Prendre conscience du temps et du contretemps : faire
compter en parlant régulièrement 1, 2, 3, 4 (avec la
bouche). En même temps taper avec les mains sur le 1 et le
3 : on constate que le rythme est lourd.

Compter toujours 1, 2, 3, 4, mais taper cette fois sur les 2
et 4 : le rythme swingue mieux.

Frapper les 2^{ème} et 4^{ème} temps en suivant un morceau, par
exemple «la Franche-contrée» si vous avez le CD de MAM.

Cette façon de taper, appelée «after beat», fonctionne très
bien sur le rap et toutes les musiques actuelles issues du
blues (sauf la techno !).

Travail sur les rythmes impairs dans un cycle à 7 temps :
compter régulièrement 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, et recommencer.
Pendant ce temps, taper avec ses mains sur les temps
numéros 1, 4 et 6. On peut rajouter le pied sur chaque
premier temps.



**Pour prendre conscience de l'improvisation
et de l'arrangement :**

Atelier de scénario : dire aux enfants de chercher une manière sonore d'illustrer une idée : la rue, la liberté, la nature, l'eau...

Utiliser la voix chantée, sons courts, sons longs, contrôler le silence, utiliser les bruits corporels (frappements sur la cuisse ou la poitrine...), des objets autour de nous.

Organiser les sons, par exemple on décide d'enchaîner un épisode vocal puis un épisode de sons frappés...

On peut alors improviser en suivant un schéma prévu d'avance.

«La pratique collective de la musique est un pas vers la construction de soi avec les autres» dit MAM.

Refrain à apprendre : avec le CD MAM Goutte d'eau.

